

Le vieux chien

Un vieux chien à l'œil chassieux errait parmi les ruines de Baalbek. Il quêtait sa pitance auprès des touristes. Comme il avait le dos tout pelé, certains faisaient mine de lui donner des coups de pied pour le tenir à distance, craignant qu'il n'ait la gale ou une autre maladie transmissible. Un touriste lui lança même une pierre qui l'atteignit sur le flanc droit. Stoïque, il ne montra même pas les dents, se contentant de s'éloigner. À quelle espèce appartenait-il ? Je n'en avais pas la moindre idée. Ou peut-être une espèce sans nom comme il doit bien en exister. Car, malgré un état de décrépitude avancée, je sentais qu'il avait du caractère et même une belle âme. Il avait appris à composer avec les touristes, à lire dans leur regard et semblait d'instinct savoir ceux qui allaient lui donner quelque chose et ceux qu'il fallait fuir. Il y avait de la sagesse dans ce vieux chien.

Il s'approcha de moi et s'assit à quelques mètres, gardant ses distances comme un lépreux. Je lui lançai quelques biscuits secs ; c'était tout ce que j'avais dans mon sac. Comme il se tenait non loin de la magnifique gargouille en forme de tête de lion du fragment de la corniche du temple de Jupiter Héliopolitain, je m'empressai de sortir mon appareil photographique et d'immortaliser la scène.

« À mon âge, semblait-il me dire, je suis sans honte devant mon vieux corps et mon dos tout pelé, alors que toi tu caches soigneusement tes bas de contention ! »